9 - UR SON KLOAREG

Disul vintin, pa savis war vord ar feunteun c'hlas Me a welas ma mestrez o walc'hiñ he bizaj

Ken kaer e oa ar feunteun, ken sklaer e oa an dour Ken en em welemp enni evel 'n ur melezour

Salud deoc'h minorezig, n' hoc'h eus ket ezhomm sikour Da wintañ da ziwintañ ho picheradig dour

Nann, emezi, kloareg yaouank, ' m eus ket ezhomm sikour Da wintañ da ziwintañ ma ficheradig dour

O, trugarez den yaouank, 'vit ho polontez vat C'hwi 'c'h eus re a vadelezh, evit un tremeniad

N'emañ ket 'n em fantazi kaout bourc'hizez ebet Ganeoc'h-c'hwi da gaozeal am eus c'hoant da vonet

Ha hi o vonet gantañ dindan ur bodig kraoñ 'Benn ma teujont ac'hane 'oant mignoned o daou

Ha hi o vonet gantañ dindan ur bod spern gwenn Hag o troadañ ur rozenn a badas nav miz krenn

Cette chanson a été collectée par François-Marie Luzel en 1868 auprès de Marc'harid Fulup de Pluzunet et publiée en 1890 dans « Soniou Breiz-Izel » (Maisonneuve et Larose, réédition de 1971). La mélodie a été collectée par Jakez Connan à Louannec.

UNE CHANSON DE CLERC

Dimanche matin quand je me levai, sur le bord de la fontaine verte J'apercus ma maîtresse qui se lavait le visage

Si belle était la fontaine, si limpide était l'eau Que nous nous y voyions, comme en un miroir

Bonjour mademoiselle, n'avez-vous pas besoin d'aide Pour soulever et descendre votre petit pichet d'eau

Non jeune homme, dit-elle, je n'ai pas besoin d'aide Pour soulever et descendre mon petit pichet d'eau

Grand merci jeune homme, pour votre bon vouloir Vous avez trop de bonté, pour un passant

Je n'ai pas envie d'épouser une bourgeoise C'est avec vous que j'avais envie d'aller causer

Et elle d'aller causer avec lui, sous un buisson de coudrier Quand ils s'en revinrent de là. ils étaient amis tous les deux

Et elle d'aller avec lui sous un buisson d'aubépine Et ils plantèrent une rose qui dura juste neuf mois



Guirec Conan